

**COMMUNIQUÉ**  
**Pour diffusion immédiate**

**L'équipe de liaison spécialisée en dépendance : pour mieux détecter et orienter les personnes aux prises avec une dépendance à l'alcool, aux drogues ou au jeu**

**Montréal, le 21 novembre 2011** À l'occasion de la Semaine de prévention de la toxicomanie, l'Association des centres de réadaptation en dépendance du Québec (ACRDQ) rappelle que plus de 50 000 jeunes et adultes font appel annuellement aux services des centres de réadaptation en dépendance répartis sur le territoire québécois, pour leur problème de dépendance à l'alcool, aux drogues ou au jeu de hasard et d'argent. Plus de la moitié d'entre eux présente également un problème de santé mentale, tels les troubles anxieux, de l'humeur ou de la personnalité antisociale.

Les centres de réadaptation en dépendance n'atteignent que 10 % de toutes les personnes qui, au cours de leur vie, vont développer un problème de dépendance soit à l'alcool, soit aux drogues, soit au jeu. C'est pourquoi ils ont déployé au cours des dernières années de nouvelles modalités d'organisation de services qui leur permettent de joindre un plus grand nombre de personnes dépendantes, là où elles se trouvent. Depuis trois ans, des équipes de liaison hospitalière spécialisées en dépendance ont été déployées dans 16 urgences hospitalières du Québec et ont permis de mieux détecter les personnes aux prises avec un problème de dépendance et de les orienter vers les services de réadaptation requis par leur situation. Cette mesure a non seulement permis d'accroître le repérage des clientèles aux prises avec une dépendance, mais elle a aussi le mérite de mettre fin au phénomène des portes tournantes à l'urgence hospitalière.

L'analyse de cette mesure révèle qu'environ 80 % de la clientèle détectée à l'urgence ne recevait aucun service pour ses problèmes de dépendance. Autres constats : la mesure permet de diminuer du tiers la durée moyenne de séjour sur civière. En outre, la mesure permet une utilisation judicieuse de la crise (séjour à l'urgence) pour motiver la clientèle à se faire aider. De fait, près de 80 % de la clientèle accepte l'aide et l'orientation vers les différents centres de réadaptation en dépendance du Québec.

En fonction de ces résultats, l'ACRDQ est d'avis que le déploiement des équipes de liaison spécialisée en dépendance mérite d'être complété au Québec. L'Association a identifié dix autres milieux hospitaliers qui pourraient bénéficier de façon très avantageuse de la mesure d'équipe de liaison hospitalière, afin de désengorger leur urgence et de réduire les séjours sur civière de 48 heures et plus. Or, depuis 2010, le ministère de la Santé et des Services sociaux n'a accordé aucun nouveau financement aux centres de réadaptation en dépendance leur permettant de compléter le déploiement des équipes de liaison.

L'ACRDQ regroupe vingt centres de réadaptation publics dont quelques organismes apparentés offrant des services d'accueil, d'évaluation et d'orientation, des services de désintoxication, des services de réadaptation en externe ou avec hébergement, des services de soutien à l'entourage, des traitements de substitution et de la réinsertion sociale ou professionnelle. Répartis sur l'ensemble du territoire québécois, ils constituent une référence incontournable en matière de services spécialisés de réadaptation des personnes aux prises avec des problèmes sévères d'abus et de dépendance à l'alcool, aux drogues ou au jeu.

– 30 –

**Renseignements :** Lisa Massicotte  
Directrice générale  
514 287-9625, poste 100